

## SÉANCE 27

### Lire sans erreurs

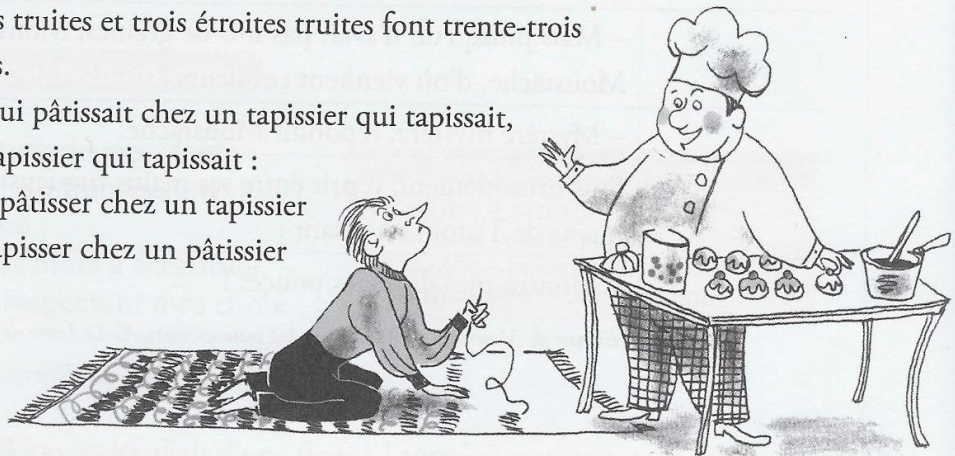
#### 1 Je lis des mots qui se ressemblent.

• igname	démêler	éperon	amalgame
ignoble	déambuler	édredon	malgache
vignoble	débrouiller	redondant	ganache
vigogne	débarbouiller	débordant	cravache
cigogne	débroussailler	malodorant	avachir
bignone	bredouiller	dodelinant	anarchie
▼ mignonne	bidouiller	délicatement	archiver
• avion	régal	décelable	négation
aviron	dédale	décodable	abnégation
environ	dallage	modelable	obligation
virevolter	emballage	indémorable	oblitération
révoltant	embardée	indémêlable	libération
volupté	embrassade	indécelable	délibération
▼ révolution	ambassade	inconcevable	aliénation



#### 2 Je lis des virelangues.

- – À qui est acquis quoi ? Quoi est acquis à qui ? Qui a acquis quoi ?  
Qui a quoi d'acquis ?
- Trente étroites truites et trois étroites truites font trente-trois étroites truites.
- Un pâtissier qui pâtissait chez un tapissier qui tapissait, dit un jour au tapissier qui tapissait :  
« Vaut-il mieux pâtisser chez un tapissier qui tapisse ou tapisser chez un pâtissier qui pâtisse ? »



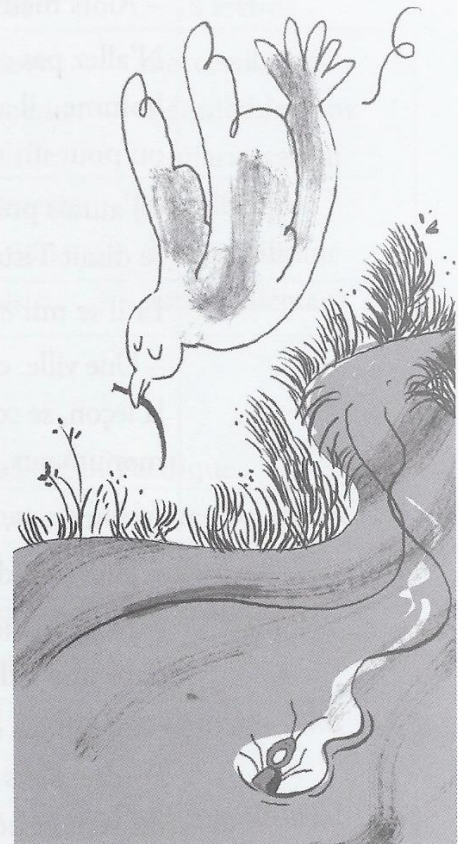
- – Quand un cordier cordant doit accorder sa corde  
Pour sa corde accorder six cordons il accorde  
Mais si l'un des cordons de la corde décorde,  
Le cordon décordé fait décorder la corde,  
Que le cordier cordant avait mal accordée.

**3 Je lis un texte dont la construction des phrases est inhabituelle : une fable.**

**La Colombe et la Fourmi**

• Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe,  
 Quand sur l'eau se penchant une fourmi y tombe ;  
 Et dans cet océan l'on eût vu la fourmi  
 S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.  
 La colombe aussitôt usa de charité :  
 Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,  
 Ce fut un promontoire où la fourmi arrive.  
 Elle se sauve ; et là-dessus  
 Passe un certain croquant qui marchait les pieds nus.  
 Ce croquant, par hasard, avait une arbalète.  
 Dès qu'il voit l'oiseau de Vénus,  
 Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.  
 Tandis qu'à le tuer mon villageois s'apprête,  
 La fourmi le pique au talon.  
 Le vilain retourne la tête.  
 La colombe l'entend, part et tire de long.  
 Le soupé du croquant avec elle s'envole :  
 Point de pigeon pour une obole.

*Jean de La Fontaine*



**Lire avec une intonation adaptée**

- 4 Je prépare la lecture de mon texte :**  
 – en notant sur mon transparent  
 le ton qui convient ;  
 – en surlignant les mots à accentuer.  
**Je lis le texte en respectant mes choix.**

**Des propositions de tons**

- neutre – attristé – enjoué
- mécontent
- étonné – interrogatif
- autoritaire – assuré

•	– Aujourd’hui, leçon de ville et leçon d’ordre ! cria Monsieur Trounadisse, debout dans le vestibule et comme s’il s’était adressé à un régiment. [...]
	Tistou se laissa glisser le long de la rampe.
	– Veuillez remonter, lui dit Monsieur Trounadisse, et descendre par les marches.

	Tistou obéit, bien qu'il lui semblât inutile de remonter pour redescendre, puisqu'il était déjà en bas.
	– Que portez-vous sur la tête ? demanda Monsieur Trounadisse.
	– Une casquette à carreaux
	– Alors mettez-la droite.
	N'allez pas croire que Monsieur Trounadisse était un méchant homme ; il avait seulement les oreilles très rouges et, pour un oui ou pour un non, aimait à se fâcher.
	« J'aurais préféré continuer mon éducation avec Moustache », se disait Tistou.
	Et il se mit en route à côté de Monsieur Trounadisse.
	– Une ville, commença Monsieur Trounadisse qui avait bien préparé la leçon, se compose, comme vous pouvez le voir, de rues, de monuments, de maisons et de gens qui habitent dans ces maisons.
	À votre avis, qu'est-ce qui est le plus important dans une ville ?
	– Le jardin des plantes, répondit Tistou.
	– Non, répliqua Monsieur Trounadisse, le plus important, dans une ville, c'est l'ordre.
	Nous allons donc visiter d'abord le monument où l'on maintient l'ordre. Sans ordre, une ville, un pays, une société, ne sont que du vent et ne peuvent durer.
	L'ordre est une chose indispensable et, pour conserver l'ordre, il faut punir le désordre !
	« Certainement, Monsieur Trounadisse doit avoir raison, pensa Tistou. Mais pourquoi crie-t-il si fort ? Voilà une grande personne qui a une voix de trompette. Faut-il faire tant de bruit, à cause de l'ordre ? »
	Dans les rues de Mirepoil, les passants se retournaient sur eux, et Tistou en était gêné.

*Extrait de Maurice Druon, Tistou les pouces verts, © Le Livre de Poche Jeunesse, 1968.*

**Bilan de l'exercice 4**

J'ai lu avec fluidité, avec une intonation adaptée.

☆ ☆ ☆ ☆

## SÉANCE 28

### Lire sans erreurs

#### 1 Je lis des mots très longs.

12 lettres	13 lettres	14 lettres	15 lettres
dégringolade	communication	abasourdissant	inaccessibilité
accidentelle	circonférence	compartimenter	inéquitablement
aéronautique	biodégradable	nutritionnelle	miniaturisation
bicentenaire	détérioration	chatouillement	électrification
métamorphose	hétérogénéité	pasteurisation	déculpabilisant
dissemblance	algorithmique	radiesthésiste	potentiellement

#### 2 Je lis chaque phrase. Je repère le mot intrus.

Je relis chaque phrase en supprimant ce mot.

- Le Japon est un pays formé d'îles au milieu vieux de l'océan Pacifique.
- Les Japonais célèbrent la fête du *Hanani*, fête qui consiste à admirer la tapis beauté des fleurs, et en particulier celle des cerisiers.
- On dit que le Japon est le pays du Soleil-Levant ; c'est pourquoi le drapeau japonais corps porte un grand disque rouge en son centre.
- L'origami est l'art du fer pliage du papier : l'origami le plus populaire est celui de la grue, symbole de paix.
- La calligraphie est un autre art japonais qui consiste à écrire les idéogrammes au tuile pinceau et à l'encre.

### Lire avec aisance

#### 3 Je lis des textes dont la construction des phrases est particulière : les définitions.

- Kimono** : dans le costume traditionnel japonais, long vêtement à manches carrées et amples, croisés devant, et maintenu fermé par une large ceinture, l'*obi*.
- Ikebana** : art de la composition florale suivant les traditions et la philosophie japonaises, obéissant à des règles et à une symbolique précises.
- Origami** : art traditionnel japonais consistant à plier du papier pour lui donner la forme d'animaux, de poupées, etc.
- Arts martiaux** : ensemble de sports de combat, d'origine japonaise, tels que le kendo, le judo, l'aïkido, le karaté, etc., fondés sur un code moral qui était celui des samouraïs et qui se doivent de respecter les combattants.
- Bentô** : terme japonais désignant une boîte à compartiments permettant d'emporter son déjeuner hors de la maison.

**4** Je lis le texte en remplaçant les ★ par le mot écrit à droite ou à gauche du texte.

*Myeko est une petite fille japonaise qui vient d'arriver aux États-Unis...*

	Myeko tire encore sur la jupe de son uniforme ★ marine et s'agite sur sa ★.	bleu chaise
différent couleurs	Tout est ★ aux États-Unis ! Les petites filles sont si jolies dans leurs robes aux ★ vives !	
allait	Mais maman- <i>san</i> <sup>1</sup> lui fait toujours porter l' ★ sévère de l'école où elle ★ au Japon.	uniforme
dire	Myeko ne voudrait pas aller à l'école ★, mais elle n'ose pas le ★.	américaine
viennent	Elle penche la tête de côté et ses ★ bruns coupés courts ★ toucher son col blanc.	cheveux
comme	– Maman- <i>san</i> <sup>1</sup> , comme j'aimerais être ★ par terre ★ au Japon.	assise
visage	Maman- <i>san</i> lève son ★ rond de son bol de riz. Elle fronce les ★ en « V » car elle est mécontente.	sourcils
essayer	– Myeko- <i>chan</i> <sup>2</sup> , tu sembles ★ que nous sommes maintenant en Californie et que nous devons ★ de nous habituer aux ★ des États-Unis.	oublier
penser	Myeko sait bien qu'elle est aux ★; mais elle ne voudrait pas y être ni même ★ qu'elle y est.	coutumes États-Unis

1. *san* : terme ajouté à un nom pour indiquer que la personne est respectée.

2. *chan* : terme ajouté à un nom pour indiquer que la personne est inférieure.

*Extrait de Kay Haugaard, La petite fille au kimono rouge, traduction de F. Lassus-Saint-Genies, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2004.*

**Lire avec une intonation adaptée**

**5** Je prépare la lecture de mon texte :

– en notant sur mon transparent

le ton qui convient ;

– en surlignant les mots à accentuer.

Je lis le texte en respectant mes choix.

**Des propositions de tons**

- neutre – enjoué – hésitant
- triste – désolé – embarrassé
- surpris – admiratif – satisfait

*Myeko est la plus petite de toute la classe. Pas un enfant n'est son ami. Orville, en particulier, la harcèle souvent.*

*À l'heure de déjeuner, Myeko s'assoit près de l'aquarium. Elle trouve les poissons si beaux qu'elle en fabrique un en origami. Orville arrive au moment où elle ouvre son bento.*

	Orville ajuste ses lunettes sur son nez pour mieux voir ce qu'il y a dans le bentô de Myeko.
	– Hé ! qu'est-ce que c'est que ça ? demande-t-il en montrant les boulettes de riz.
	Puis il ajoute tout fort :
	– Hé ! c'est par ici, les filles... un poisson mort ! Et elle le mange !
	Les petites filles se mettent à pouffer.
	Deux grosses larmes noient les yeux de Myeko et son nez la pique comme si on y enfonçait plein de petites aiguilles. Si elle ne le frotte pas bien vite, on va s'apercevoir qu'elle pleure.
	– Hé ! là-bas, vous entendez ? Elle le mange, ce poisson mort !
	Harriet ricane de nouveau, mais Carole sourit à Myeko et, s'adressant à Orville :
	– Tu ne voudrais quand même pas qu'elle le mange vivant ?
	Joanne, Margaret, Harriet et Carole rient si fort qu'elles s'étranglent presque avec leurs sandwiches. [...]
	Quand ses compagnes se lèvent pour partir, Carole s'approche de Myeko, elle s'exclame :
	– Oh ! c'est toi qui as fait ça ?
	Myeko esquisse un pauvre sourire. C'est la première fois qu'elle a envie de sourire depuis qu'elle est à sa nouvelle école américaine. [...]
	– Il n'est malheureusement pas très réussi et le papier n'est pas bien joli, mais tu me ferais plaisir en le prenant.
	Carole saisit le petit poisson jaune et caresse les délicates nageoires et la longue queue flottante.
	– Merci. Je voudrais bien savoir en faire autant ! [...]
	– Si tu veux que je te montre...
	Mais Carole s'éloigne déjà vers ses amies et elle n'a pas entendu.
	– Merci mille fois pour le poisson, crie-t-elle en se retournant.
	Myeko les regarde sortir de la cantine en se demandant rêveusement quelle impression cela lui ferait d'avoir beaucoup d'amis et de ne plus avoir peur.

*Extrait de Kay Haugaard,*  
*La petite fille au kimono rouge, traduction de F. Lassus-Saint-Genies, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2004.*

**Bilan de l' exercice 5**

J'ai lu avec fluidité, avec une intonation adaptée.

☆☆☆☆